



TRANSIT ASBL

Opérateur Régional Bruxellois Assuétudes

Prégabaline - Etat des lieux en Région de Bruxelles-Capitale

Dossier d'information

Décembre 2021

Auteurs

Pôle Recherche et Développement

Jérôme Poulin - Martin Selis

Coordination

Laurent Maise

Edition

Transit ASBL

Direction générale de l'ASBL Transit

Muriel Goessens

Avec le soutien de

Bruxelles Prévention et Sécurité

Remerciements

Nous tenons à remercier nos équipes de terrain ainsi que les usager.es du centre Transit pour leur précieuse contribution, ainsi que Monsieur Marc de Falleur du service Pharmanet de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité pour la mise à disposition des données.

Table des matières

1. Introduction	<u>p.4</u>
2. Fiche technique	<u>p.5</u>
3. Analyse des données régionales	<u>p.8</u>
3.1. Objectifs et méthodologie	<u>p.8</u>
3.2. Précautions méthodologiques	<u>p.9</u>
3.3. Aperçu général	<u>p.10</u>
3.4. 600mg+	<u>p.11</u>
3.5. En résumé	<u>p.15</u>
4. Données qualitatives - le marché noir	<u>p.16</u>
4.1. Effets recherchés - effets secondaires	<u>p.16</u>
4.2. Le marché noir	<u>p.17</u>
4.3. En résumé	<u>p.18</u>
5. Conclusions et perspectives	<u>p.19</u>
6. Bibliographie	<u>p.20</u>

Introduction

L'usage détourné de médicaments psychoactifs (qui agissent sur le système nerveux central) est un phénomène fréquemment observé chez les personnes (usagers de drogues ou non) les plus marginalisées. Il s'agit le plus souvent de consommations de molécules aux vertus sédatives ou stimulantes, utilisées sans prescriptions médicales (obligatoires pour les molécules psychoactives) et/ou au delà de la posologie indiquée.

Depuis 2019, les acteurs de terrain spécialisés dans la prise en charge des personnes précaires (services d'accueil à bas-seuil d'accès, maisons d'accueil, centres d'accueil pour migrants etc.) voient émerger des pratiques de consommation à risques portant sur une classe de médicament encore relativement méconnue dans le champ des conduites addictives. Nombreux font en effet état d'observations inquiétantes portant sur des consommations abusives de prégabaline (nom commercial : Lyrica®). La surconsommation de ce médicament, habituellement utilisé dans le traitement des douleurs neuropathiques, de l'épilepsie et des troubles anxieux généralisés, est entre autre observée chez des personnes migrantes[1], ayant connu de multiples traumatismes psychiques liés au parcours migratoire et aux difficultés qui en résultent (extrême pauvreté, vie en rue, violences, solitude, déficits d'intégration etc.). Plus globalement, ses propriétés anxiolytiques et désinhibantes pourraient expliquer l'expansion de son usage détourné auprès des personnes les plus vulnérables, celles-là mêmes qui chercheraient dans ses vertus un remède éphémère permettant de faire provisoirement abstraction des conditions de vie inhumaines dans lesquelles elles évoluent au quotidien.

Cette présente publication a pour vocation d'offrir aux acteurs de la chaîne de la prévention et de la sécurité un aperçu régional du phénomène. Après une brève fiche technique du médicament, notre analyse portera essentiellement sur les données INAMI relatives aux prescriptions et à la délivrance de prégabaline auprès des personnes en ordre de sécurité sociale domiciliées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Afin de tenter d'approcher les manifestations de surconsommations potentielles, nous nous sommes plus particulièrement focalisé sur le sous-échantillon des personnes ayant eu une délivrance annuelle cumulée équivalente à une posologie journalière moyenne supérieure à 600mg/jour. En parallèle, pour permettre une représentation des personnes les plus isolées (qui pour beaucoup ne relèvent pas de la sécurité sociale) et d'offrir un aperçu du marché noir régional, une enquête qualitative a été diffusée auprès des usagers du centre Transit.

Fiche technique

La prégabaline (nom commercial : Lyrica®) est un médicament qui appartient à la famille des antiépileptiques / anxiolytiques. Cette molécule est active sur le système nerveux central en diminuant l'action des neurones du système GABAergique. Elle joue ainsi un rôle de dépresseur du système nerveux central.

La prégabaline bénéficie d'une autorisation de mise sur le marché européen depuis le 06 Juillet 2004[2].

Comme d'autres molécules psychoactives, ce médicament peut aussi être détourné de son usage en raison des effets procurés à des doses supra-thérapeutiques.

Prégabaline
Nom commercial : Lyrica®



Forme galénique : Gélule

Dosages commercialisés : 25 à 300mg
Posologie : 150 à 600mg/jour



Classe thérapeutique : antiépileptique - anxiolytique

Voie d'administration : Orale



Catégorie de psychotrope : Sédatif - Dépresseur du système nerveux central
Indications thérapeutiques : douleurs neuropathiques, épilepsie, troubles anxieux généralisés

Usages détournés

Maylis Dufau (Université de Bordeaux) dresse une synthèse des prémices de l'arrivée du phénomène en Europe. Selon elle, son développement est intimement lié aux mouvements migratoires depuis l'Afrique de Nord (principalement du Maghreb).

En effet, même si les premières données de mésusage ont été enregistrées aux États-Unis et en Angleterre, c'est en Algérie que le détournement devient un véritable phénomène ancré dans la culture populaire. La popularisation européenne de cette drogue partirait donc en partie de l'Algérie, en lien avec les importants flux migratoires, notamment de jeunes parfois mineurs[3].

En outre, nous savons que le Lyrica® a été fortement distribué dans certains camps de réfugiés en Grèce et sur les trajets migratoires pour gérer initialement des troubles anxieux liés au parcours du migrant[4]. Ces mêmes personnes arriveraient sur le territoire national avec une consommation déjà bien en place.

Approvisionnement

L'approvisionnement en prégabaline, en vue d'une consommation détournée (usage récréatif ou surconsommation), peut se faire par différentes voies :

- Via le médecin traitant qui renouvèle les ordonnances ;
- Via les proches, la famille ou des amis qui en consomment dans un cadre thérapeutique ;
- Via un nomadisme médical et/ou pharmaceutique qui consiste à multiplier les sources de prescriptions ("shopping médical") et d'approvisionnement (plusieurs pharmacies).

- Par des ordonnances falsifiées ou de complaisance faites par un médecin peu scrupuleux, ou, plus rarement, une délivrance illégale sans ordonnance faite par un pharmacien ;
- Via le marché noir, le Lyrica® étant vendu à l'unité ou par plaquettes, sur internet ou le plus souvent dans l'espace public. Ce dernier point fera l'objet d'une analyse plus approfondie dans ce rapport (cfr [page 16](#)).

Effets recherchés



A des doses supra-thérapeutiques, la prégabaline peut avoir un effet euphorisant, voire désinhibant. En résulte une augmentation de la confiance en soi, accompagnée de potentiels épisodes d'agressivité (surtout en association avec l'alcool)[5].

Il provoque une sensation d'ivresse. Il a également une action anxiolytique et sédatrice.

A haute dose (800mg+), il peut entraîner des difficultés psychomotrices (équilibre, élocution etc.), des pertes de connaissance, ainsi que des hallucinations visuelles et auditives légères.

Certains l'utilisent pour potentialiser d'autres produits comme l'alcool, le Rivotril® ou les opiacés.

Effets secondaires



Les effets secondaires indésirables le plus souvent notifiés sont les troubles neuropsychiques : somnolence, sensations vertigineuses, agitations et comportements agressifs envers autrui, confusions et hallucinations.

La consommation répétée de prégabaline peut aussi entraîner une prise de poids.

En outre, l'utilisation du Lyrica® est associée, dans une étude récente, à un risque suicidaire augmenté de 30% et à divers risques d'accidents, dont des accidents de la route ou des overdoses, notamment en cas d'associations avec d'autres produits déprimeurs (essentiellement les opioïdes)[6].

Dosages récréatifs



Selon la littérature, il existe un consensus selon lequel une posologie est dite "raisonnée" lorsqu'elle se limite à 600mg/jour, qui est en outre est le dosage maximal autorisé[7].

Par ailleurs, les doses récréatives sont généralement comprises entre 600 mg et 900 mg de moyenne.

En cas de tolérance élevée (accoutumance de l'organisme entraînant une diminution des effets ressentis), des dosages supérieurs à 2000 mg et même 3000 mg/jour ont été observés[8].

Tolérance et sevrage

En cas d'usage régulier et répété sur plusieurs semaines, un phénomène de tolérance peut s'installer, conduisant à la nécessité d'augmenter les dosages et/ou fréquences de consommation pour ressentir un même effet. La prégabaline peut également entraîner un risque de dépendance physique et psychique. Dès lors, des symptômes de sevrage physique peuvent survenir à l'arrêt (volontaire ou forcé) du traitement : insomnie, sueurs, maux de tête, anxiété, nervosité, dépression, nausées, diarrhée, état grippal, douleurs musculaires. Des convulsions incluant des états de mal épileptiques et des états de grand mal peuvent apparaître pendant ou peu après l'arrêt du traitement. Les symptômes de manque physiques se manifesteraient surtout dans les premières 48h qui suivent l'arrêt[9].

Lorsque cela s'avère nécessaire, il est donc primordial de mettre en place un accompagnement médical afin de diminuer progressivement les doses et espacer les prises.

Analyse des données



Objectifs et méthodologie

La présente analyse vise à évaluer, pour les 3 dernières années, la prévalence de l'usage de doses élevées de prégabaline (+ de 600mg/jour), pour la région bruxelloise dans son ensemble. Les données utilisées émanent de Pharmanet[13], une banque de données de l'INAMI reprenant les prestations pharmaceutiques effectuées par les pharmacies publiques et remboursées par l'assurance soins de santé obligatoire.

Dans le cadre de cette recherche, la demande formulée portait, pour la période de référence 2018-2020, sur :

- le nombre de patients ayant reçu, en Région de Bruxelles-Capitale (RBC), de la prégabaline au moins une fois en 2018-2019-2020 ;
- la commune de domiciliation, le sexe et l'âge de l'ensemble de ces patients ;
- pour chacun de ces patients : le nombre total de prescriptions de prégabaline, ainsi que le nombre total de comprimés délivrés par les pharmacies de la région (en 25, 75, 150 et 300mg).

Sur cette base, une ventilation des données nous a permis de déterminer un dosage moyen/journalier par patient et ainsi de concentrer notre recherche sur les dosages supérieurs au seuil thérapeutique (600mg).

Sur cette base, l'analyse qui suit reprend les terminologies suivantes : "Patients prégabaline" : Totalité de l'échantillon / "600+" : Patients dont le dosage moyen journalier est supérieur ou égal à 600mg/jour. / "600-" : Patients dont le dosage moyen journalier est inférieur à 600mg/jour.

A noter que sont exclus de cette base de données les traitements dispensés en milieu carcéral et hospitalier, ainsi qu'à toute personne non inscrite au registre national des personnes physiques (ex. personne en séjour illégal). Afin de rendre compte de l'usage de prégabaline auprès de ces populations les plus vulnérables et marginalisées, il est nécessaire d'obtenir des statistiques relatives à la délivrance de cette molécule en lien avec une intervention financière de l'Aide Médicale Urgente (AMU) prévue par les CPAS. En effet, l'AMU ayant pour objectif de garantir l'accès aux soins médicaux des personnes en séjours illégal, les données spécifiques à ce type de traitement auraient pu nous permettre de rendre perceptible de nombreux constats partagés par le secteur spécialisé, mais non encore objectivés par des données concrètes. Si différents obstacles n'ont pas rendu possible l'intégration de ces données au sein de ce rapport, leur obtention doit, à l'avenir, constituer une priorité.

Enfin, une enquête réalisée auprès des bénéficiaires de l'ASBL Transit viendra compléter l'analyse d'un point de vue qualitatif, avec un focus particulier sur le phénomène de consommation récréative et de vente de prégabaline au marché noir.

Précautions méthodologiques

- Le critère temporel annuel ne nous permet pas de connaître la durée réelle de mise sous traitement des patients.

- Les données portent sur les prescriptions et la délivrance des comprimés (sur base de la facturation des médicaments en pharmacies). Rien ne garanti donc que les doses délivrées ont été réellement consommées (en tout ou en partie) par les patients.
- Le calcul de dosage moyen journalier effectué par nos soins résulte de la somme des dosages prescrits annuellement par personne, divisé par 365. Cette méthode est indicative et vise à faire émerger des tendances.
- Un dosage de + de 600mg de prégabaline par jour, bien qu'élevé, ne doit en aucun cas être automatiquement interprété comme le synonyme d'une consommation dite "problématique".
- La sortie de patients de la base de données ne doit pas automatiquement être interprétée comme résultant de l'arrêt du traitement. Les données analysées ciblent les patients domiciliés en RBC ou les traitements dispensés dans une officine installée sur ce territoire. Toute situation qui, pour une raison ou pour une autre, ne remplit plus ces critères (incarcération, décès, changement de domiciliation, changement d'officine hors RBC etc.) sortira de la base de données.
- Pour des raisons évidentes de protection de la vie privée, chaque patient se présente, dans la base de donnée fournie par Pharmanet, sous la forme d'un pseudonyme qui rend impossible toute identification.

Aperçu général

En 2020, 11698 patients différents ont bénéficié au moins une fois d'un traitement à la prégabaline en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agit d'une augmentation de 16,7% depuis 2018. Le ratio hommes (41%) / femmes (59%), ainsi que la moyenne d'âge (61 ans en 2020) sont des données qui sont restées relativement stables ces 3 dernières années.

	RBC - Patients Prégabaline	2018	2019	2020	Δ 2018 - 2020
	Nbr de patients	10016	11112	11698	+16,70%
	Age moyen	60,8	60,8	61	+0,30%
	Ratio Hommes	40%	41%	41%	1,00%
	Ratio Femmes	60%	59%	59%	-1%

Tableau 1 - Transit ORBA - Profil des patients prégabaline en RBC - 2018 à 2020

Le nombre de prescriptions (sous entendu ici, le nombre d'ordonnances rédigées) est de 55763 pour toute la région, soit une augmentation de + de 30% depuis 2018. Le nombre total de comprimés délivrés sur le territoire de la RBC sur base de ces ordonnances est de 4.423.744, soit un ratio de 378 comprimés par patient. Le dosage moyen journalier par personne est lui équivalent à 119 milligrammes.

	RBC - Prégabaline	2018	2019	2020	Δ 2018 - 2020
	Nbr de prescriptions Prégabaline	42294	50571	55763	+31,80%
	Dosage moyen journalier / Patients	110 mg	116mg	119mg	+8%
	Nbr total de comprimés délivrés	3453498	4080294	4423744	+28%
	Ratio comprimés prescrits / Patients	344,8	367,2	378,2	9%

Tableau 2 - Transit ORBA - Données relatives aux prescriptions de prégabaline en RBC - 2018 à 2020

Le spectre thérapeutique de la prégabaline étant assez étendu, nous ne nous attarderons pas davantage sur sur l'échantillon total des patients. Néanmoins, ces données globales nous permettront par la suite d'établir des comparaisons avec la catégorie des 600+.



600 mg+

Profil des patients

En 2020, 322 patients se sont vu délivrer, en RBC, un nombre de comprimés équivalent à une posologie journalière supérieure ou égale à 600mg. Cela équivaut à 3% de la population générale des patients prégabaline. Comme nous pouvons le voir ci-dessous, ce ratio reste relativement stable depuis 3 ans. A noter que le nombre absolu de patients 600+ à lui augmenté de 25% depuis 2018.

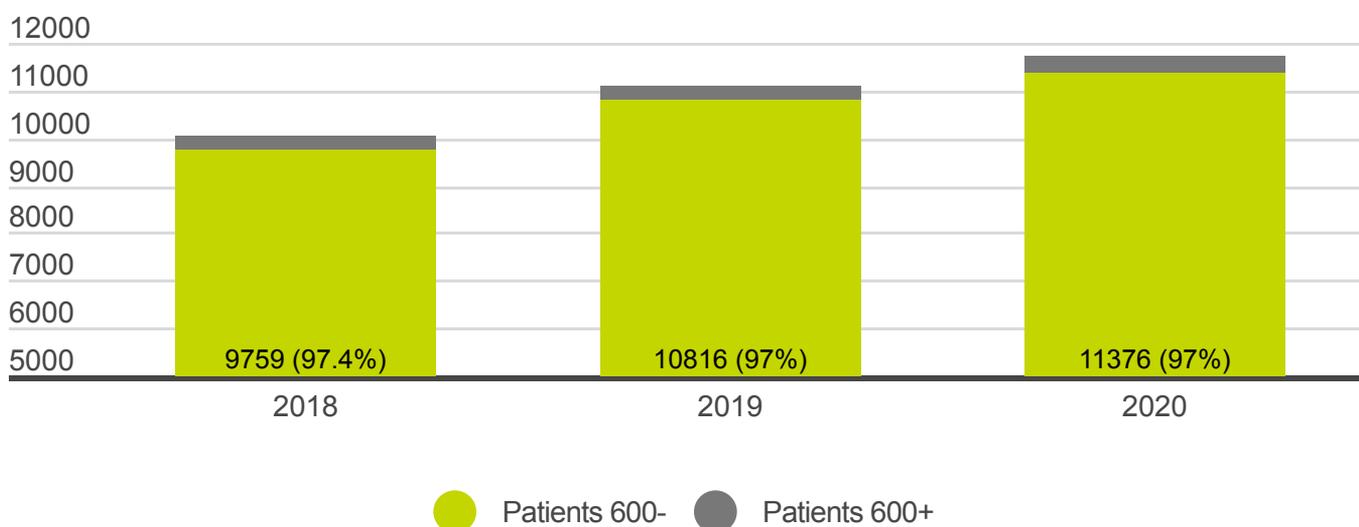


Figure 3 - Transit ORBA - Evolution de la file active 600mg+ / population générale des patients prégabaline - RBC - 2018 à 2020

Ces patients 600+ sont plus jeunes (56 ans de moyenne d'âge contre 61 ans) et, à l'inverse de la population générale des patients, sont majoritairement des hommes (57%).

	RBC - Patients 600+	2018	2019	2020
	Nbr de patients	257	296	322
	Age moyen	59,6	57,6	56,1
	Ratio Hommes	54%	58%	57%
	Ratio Femmes	46%	42%	43%

Tableau 3 - Transit ORBA - Profil des patients prégabaline 600mg+ - RBC - 2018 à 2020

Pour l'année 2020, le taux de renouvellement de la file active des patients 600+ est de 59%. Cela signifie qu'une proportion de 41% des patients disposaient déjà d'un dosage au moins équivalent les années précédentes. Cette tendance observée, qui témoigne d'une certaine chronicité de l'usage du médicament, reste stable depuis 2019.

A noter que 2018 est reprise ici comme année de référence car nous ne disposons pas des données antérieures à cette date.

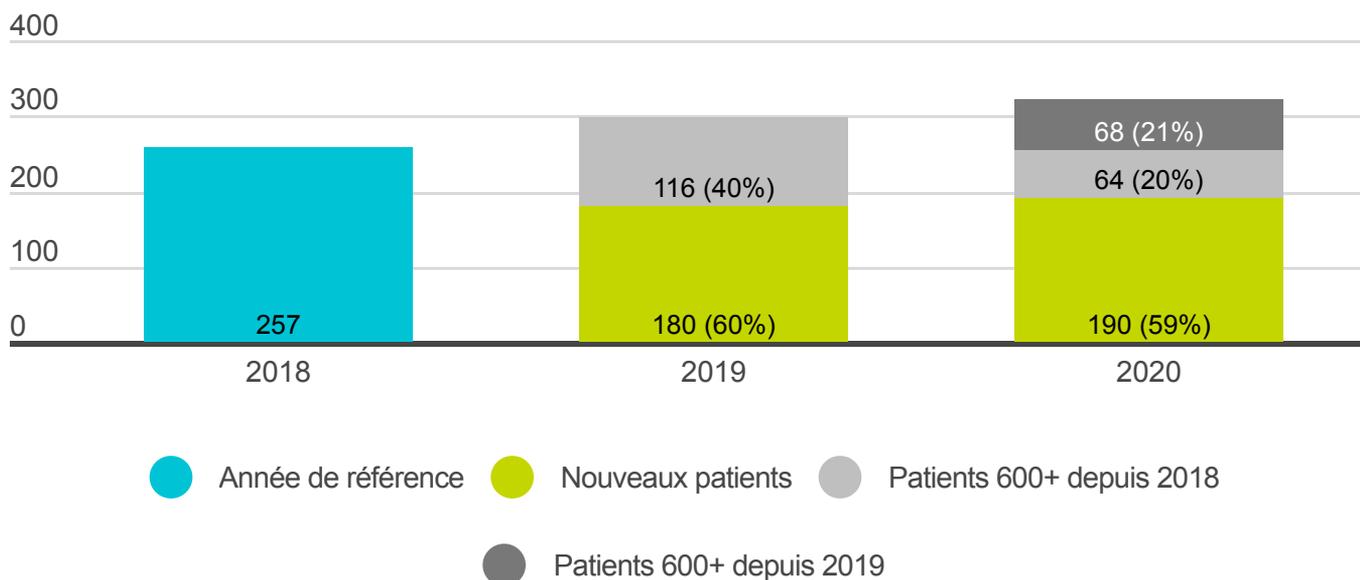


Figure 4 - Transit ORBA - Taux de renouvellement de la file active des patients 600mg+ - RBC - 2018 à 2020

Dosages prescrits

Une répartition des patients 600+ selon une échelle des posologies journalières calculées nous indique que la majorité (54%) de l'échantillon gravite autour d'un dosage allant de 600 à 800mg/jour. Cela signifie que 46% des patients disposent de dosages journaliers élevés (25% se situent entre 800 et 1000mg/jour), voir très élevés (21%, soit 1/5 de la file active, se situent entre 1000 et + de 3000mg/jour).

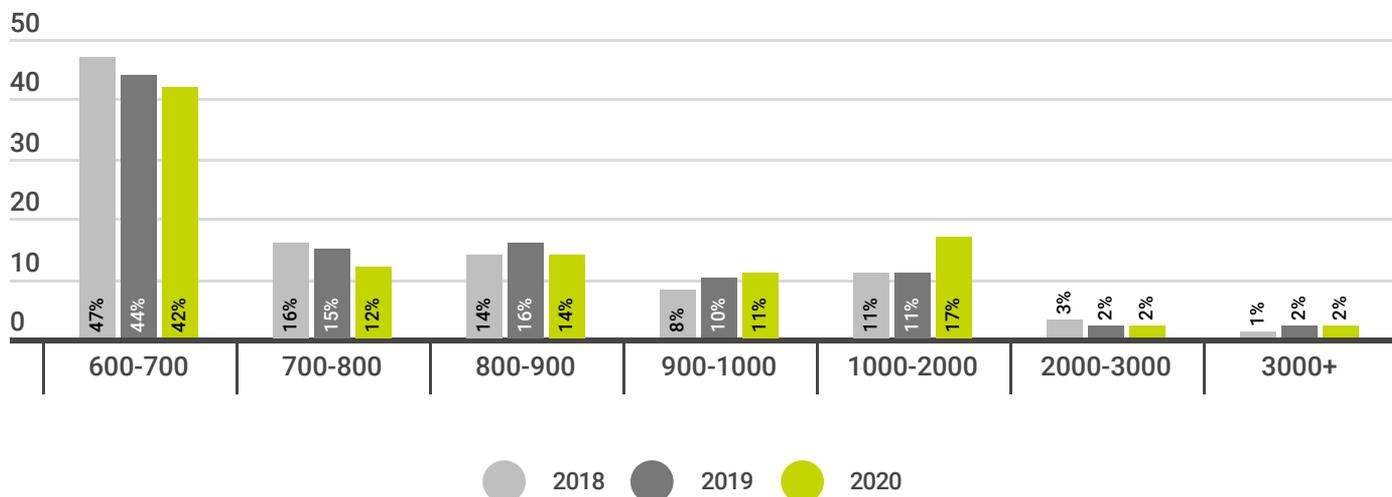


Figure 5 - Transit ORBA - Evolution des posologies journalières chez les patients 600+ - RBC - 2018-2020

Bien que rien ne puisse garantir que ces médicaments aient été intégralement absorbés, l'hypothèse d'un usage relatif à un certain degré de tolérance physique, et donc potentiellement de conduites de dépendance, peut ici être formulée.

Afin de compléter cette analyse, nous avons calculé un dosage médian journalier pour l'ensemble du groupe cible.

Nous avons choisi d'exclure la moyenne de notre analyse, car celle-ci est grandement influencée par quelques valeurs extrêmes détectées au sein du groupe 600+, qui tirent les résultats vers le haut (une personne s'est vue délivrer plus 30.000 comprimés de 300mg en 2020, soit + de 26gr/journalier, une autre plus de 13.000). Ces valeurs ont été vérifiées, les comprimés prescrits ont bien été facturés et délivrés. Elles ne constituent donc pas une erreur statistique au sens propre du terme (une donnée erronée qu'il conviendrait d'exclure de l'échantillon). Néanmoins, ces résultats semblent refléter une autre réalité, qui va au delà de l'usage personnel (même sous sa forme la plus problématique). Il convient donc d'en tenir compte tout en conservant certaines précautions. Le calcul de la médiane, à savoir la valeur qui sépare la moitié inférieure de la moitié supérieure de l'ensemble des patients 600+, permet définitivement de temporiser ce phénomène.

Elle est de 739.7 mg en 2020, soit 16 fois le dosage médian de la population générale des patients, et a connu une augmentation de 5% depuis 2018.

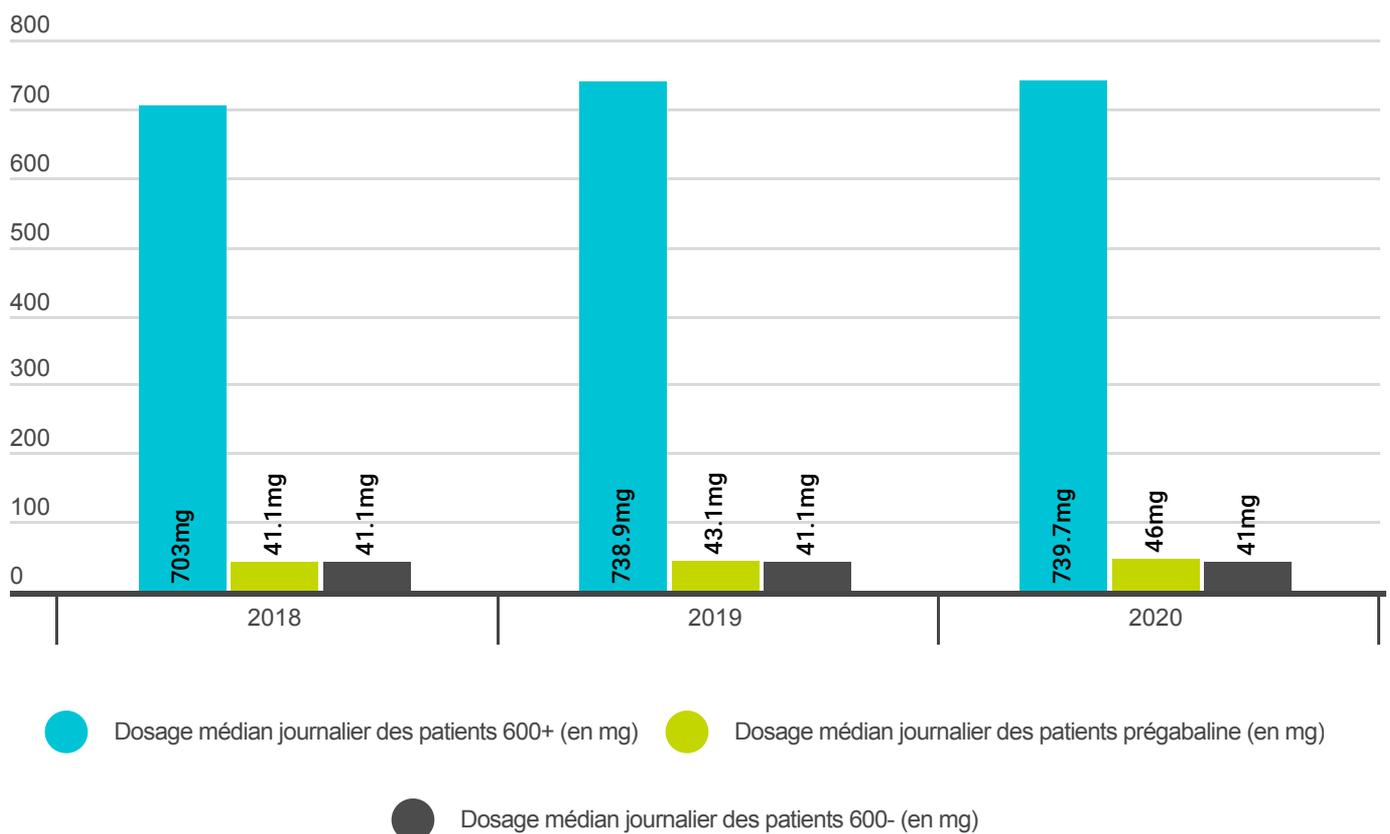


Figure 6 - Transit ORBA - Evaluation des dosages médians journalier de pré-gabaline - RBC - 2018 à 2020

Caractéristiques des prescriptions et nombres de comprimés délivrés

En 2020, les 322 patients 600+ de la RBC se sont vu délivrer un total de 4833 prescriptions de prégabaline, soit un ratio de 15 prescriptions par an et par patient. A titre de comparaison, ce ratio est + de 3 fois plus élevé que celui observé au sein de la population générale des patients (4,8 ordonnances par personne et par an).

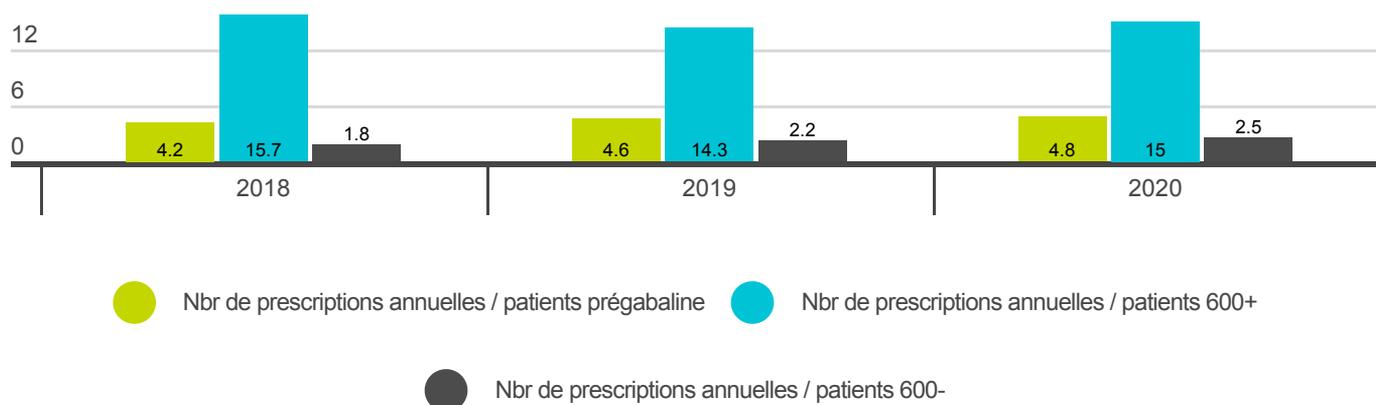


Figure 7 - Transit ORBA - Evaluation du nombre moyen de prescriptions annuelles de prégabaline - RBC - 2018 à 2020

Alors que le nombre de patients 600+ parmi la population générale des patients reste stable (3%), **le nombre de comprimés délivrés par patients 600+ est lui en forte augmentation : 1554 comprimés par personne en 2020 (+18% depuis 2018)**, soit une moyenne de 103 comprimés prescrits par ordonnance. Au delà du nombre de comprimés, le dosage de ceux-ci revêt une importance substantielle : **le nombre de comprimés de 300mg (plus haut dosage sur le marché) délivrés par patients 600+ est lui aussi en augmentation de presque 30% depuis 2018, sans qu'aucune diminution compensatoire notable n'ait été observée au niveau des délivrances de dosages inférieurs**. 60% de la totalité de ces comprimés de 300mg délivrés en 2020 en RBC était destinés aux patients 600+ (338.162 comprimés pour 322 patients).

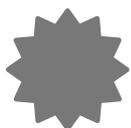
	Patients 600+ en RBC	2018	2019	2020	Δ 2018 - 2020
 Nbr de prescriptions en RBC		4035	4228	4833	+19%
 Nbr de prescriptions / patients		15,7	14,3	15,0	-4,4%
 Posologie médiane journalière		703,6mg	738,1mg	739,7mg	+5%
 Posologie moyenne journalière		853mg	970mg	1045mg	+22%
 Nbr moyen de comprimés délivrés / patient		1320,1	1454,3	1553,7	+18%
 Nbr de comprimés 300mg délivrés / patient		812	979	1050	+ 29.3%
 Nbr de comprimés 150mg		397	333	387	-2.5%
 Nbr de comprimés 75mg / patient		106	135	109	+ 2.8%
 Nbr de comprimés 25mg délivrés / patient		3.8	6	6.2	+ 63%

Figure 8 - Transit ORBA - Evolution des caractéristiques des prescriptions chez les patients 600+ - RBC - 2018-2020

En résumé



Le nombre absolu de patients prégabaline en RBC est en augmentation constante depuis 2018 (tant la population générale des patients : +16.7%, que les 600+ : +25%). Cependant, la proportion de patients aux dosages élevés (+ de 600mg/jour) reste stable dans le temps (3% du nombre total de patients).



La file active des 600+ se renouvelle annuellement à hauteur de 60%. 4 patients sur 10 suivent une posologie supérieure à 600mg depuis plus d'un an.



Parmi les patients 600+, le nombre de comprimés délivrés est en augmentation depuis 3 ans (+30% de comprimés de 300mg délivrés). En outre, cette augmentation est plus marquée chez les patients déjà sous traitement les années précédentes.



Des valeurs extrêmes (plusieurs dizaines de milliers de comprimés délivrés/an/personne) ont été observées chez une petite minorité de patients. Ces valeurs sont récurrentes sur les 3 années de référence de l'analyse, et en augmentation constante.



Données qualitative - Le marché noir

Afin de compléter notre analyse, nous avons, grâce au soutien de nos équipes de terrain, mené une enquête auprès des usagers de notre structure. Sur base d'un questionnaire, nous nous sommes plus particulièrement intéressés à une facette relativement cachée de la consommation de médicaments, à savoir l'utilisation hors du cadre thérapeutique par des personnes marginalisées.

Ce questionnaire qualitatif portait essentiellement sur deux volets :

- Les effets recherchés par les consommateurs de prégabaline : attentes, effets principaux, effets secondaires etc.
- Le marché noir : disponibilité du médicament, principales formes de conditionnement de celui-ci, tarifs appliqués.

Dans un souci d'exhaustivité et de complémentarité des profils des répondants (N=67), ces questionnaires ont été à la fois utilisés intra-muros, auprès du public accueilli au sein de notre centre de crise et de notre comptoir d'échange de matériel de consommation, mais aussi auprès du public suivi extra-muros, par notre équipe de rue.

Effets recherchés et effets secondaires

Une grande partie des consommations rapportées sont occasionnelles. Le médicament est consommé à l'opportunité (sur proposition, don ou confrontation à une occasion d'achat), une ou plusieurs fois par mois dans la plupart des cas.

Une majorité des répondants mettent en avant la recherche d'un effet désinhibant. Nous entendons ici le fait de montrer moins de réserve dans son comportement. La prégabaline permettrait de faire "tomber des barrières", de stimuler la communication, d'adopter une attitude plus confiante, plus affichée.

"Ca défonce à fond, c'est spécial comme défonce. Tu es sur un nuage, ça fait un peut comme la cocaïne"
(Témoignage d'un usager du centre).

Lors de l'absorption de dosages importants, d'autant plus lorsque la substance est mélangée à l'alcool, des effets secondaires prenant la forme de troubles importants de l'agressivité nous ont été rapportés : impulsivité accrue, passages à l'acte accompagnés de violence physique (méfaits avec violence, disputes, vandalisme etc.) et impossibilité d'anticiper les conséquences de ces actes.

Le second type d'effet recherché est l'effet sédatif du médicament. Il permettrait de réduire la douleur physique, de diminuer l'anxiété et de lutter contre les insomnies (souvent évoqués comme principales difficultés de la vie en rue).

"Quand tu prends ça, tu pourrais t'endormir n'importe où...les problèmes et le stress partent". (Usager interrogé en rue).

Ces effets s'accompagnent parfois de troubles de la mémoire, d'amnésies rétrogrades, plus fréquemment appelés "trous noirs".

"Quand tu prends du Lyrica, tu n'as plus peur de rien et tu es prêt à tout ! Ensuite, tu ne te rappelles de rien. Donc il t'arrive de te réveiller avec une centaine d'euros dans les poches sans savoir comment tu les a eus. Ça donne envie d'en reprendre." (Usager interrogé en rue).

Le marché noir

Une écrasante majorité des répondants met en avant le marché noir comme principale source d'approvisionnement du produit. Lorsqu'il est issu d'un don, le produit émanait préalablement et presque systématiquement du marché noir. Avant de se retrouver en circulation, le médicament provient la plupart du temps d'une prescription médicale, ou parfois d'une médication mise en place durant une hospitalisation. Le bouche à oreille est toujours cité comme vecteur de l'information.

Le médicament est considéré comme "fortement disponible" dans la rue par les usagers, qui n'éprouvent aucune difficulté à s'en procurer.

Les principales sources de conditionnement sont la vente à l'unité (par gélule) et la vente par plaquette (14x gélules). Les dosages disponibles gravitent essentiellement autour des 150 et 300mg.

Les réponses collectées nous ont permis d'estimer le tarif appliqué dans le cadre de la vente en rue :

- A l'unité, la gélule est vendue 1€
- Une forme de promotion est appliquée à l'achat de 10 gélules, pour la somme de 8€.
- La plaquette est également "promotionnée" pour la somme de 10€ (pour 14 gélules).

En résumé



Les effets recherchés dans le cadre de l'utilisation "hors cadre thérapeutique" de la prégabaline sont principalement la désinhibition et la sédation.



En matière d'effets secondaires, le produit peut entraîner une augmentation de l'impulsivité et des amnésies.



Le médicament est hautement disponible au marché noir. Les tarifs en vigueur vont de 1€/gélule à 10€/plaquette.



La plupart des consommations rapportées par le biais de notre enquête sont occasionnelles et rarement identifiées comme consommations principales. Cela signifie que le produit est généralement consommé en parallèle d'autres substances psychoactives analogues.

Conclusions et perspectives

L'analyse des données INAMI portant sur ces 3 dernières années montre que le nombre absolu de patients prégabaline en RBC est en augmentation constante depuis 2018 (tant la population générale des patients : +16.7%, que les 600+ : +25%). Cependant, la proportion de patients aux dosages élevés (+ de 600mg/jour) reste stable dans le temps (3% du nombre total de patients).

Le profil des patients 600mg+ est spécifique : les patients sont plus jeunes (56 ans d'âge moyen contre 61 ans), et majoritairement des hommes (57%, pour 41 % parmi la population générale des patients).

Nous avons aussi observé que la file active des 600mg+ se renouvelle annuellement à hauteur de 60%. Cela signifie que 4 patients sur 10 suivent une posologie supérieure à 600mg depuis plus d'un an. Cette donnée pourrait, en étendant le champ temporel de l'analyse aux années antérieures à 2018, révéler un certain degré de chronicité de l'usage à des dosages élevés.

Bien que la proportion de patients 600mg+ n'ait pas augmentée, le nombre de comprimés qui leur ont été délivrés et lui en très nette augmentation depuis 3 ans (+18%). De plus, nous avons vu que ces délivrances concernent en grande partie les comprimés de 300mg, le tout sans que le recours aux comprimés de dosages inférieurs n'ait diminué. Dès lors, les dosages prescrits semblent connaître une croissance exponentielle chez les patients bénéficiant déjà d'une posologie élevée (900mg et +).

Notre enquête de terrain a, quant à elle, permis de mettre en lumière les effets recherchés dans le cadre des usages détournés dans des contextes précaires. Il s'agirait avant tout de la désinhibition et de la sédation, certainement à mettre en lien avec les conditions de vie difficiles dans lesquelles ces consommations ont lieu. Nous avons également mis en avant la haute disponibilité du médicament sur le marché noir régional, ainsi que son prix de vente relativement abordable (1€ le comprimé).

En termes de perspectives, outre le monitoring qui sera réalisé par nos soins, il reste à souligner qu'il serait à l'avenir intéressant d'inclure à l'analyse les données issues de l'Aide Médicale Urgente, et ce afin d'offrir une visibilité aux personnes les plus fragilisées qui, bien qu'à priori hautement concernées par le phénomène, restent à l'heure actuelle totalement invisibles d'un point de vue statistique. Afin d'utilement compléter notre enquête qualitative, il serait aussi important d'approfondir la question du profil des utilisateur.trice.s hors cadre thérapeutique, d'évaluer les demandes de prises en charge sur une échelle géographique et temporelle plus étendue et ainsi de tenir compte de la spécificité des résultats pour financer et établir des campagnes de prévention et de réduction des risques ciblées à la hauteur des enjeux de santé.

Bibliographie

[1]Eurotox, Tableau de bord de l'usage de drogues et de ses conséquences socio-sanitaires en région de Bruxelles-Capitale, 2020, p.144. https://eurotox.org/wp/wp-content/uploads/Eurotox-TB-2020-Bruxelles_4tma.pdf

[2]https://ec.europa.eu/health/documents/community-register/2016/20161109136195/anx_136195_fr.pdf

[3] Maylis Dufau. Le mésusage de la Prégabaline chez les toxicomanes. Sciences du Vivant [q-bio]. 2020. ffdumas-03135988ff

[4]Lou Richelle, médecin généraliste et doctorante en sciences médicales au DMG-ULB, Mésusage de Prégabaline LYRICA®, Fedito Bruxelloise, 2020 : <https://feditobxl.be/site/wp-content/uploads/2020/04/M%C3%A9susage-de-Pr%C3%A9gabaline-LYRICA.pdf>

[5]Prégabaline, effets, risques, témoignages - Psychoactif, 2021. [https://www.psychoactif.org/psychowiki/index.php?title=Pregabaline_\(Lyrica\),_effets,_risques,_t%C3%A9moignages](https://www.psychoactif.org/psychowiki/index.php?title=Pregabaline_(Lyrica),_effets,_risques,_t%C3%A9moignages)

[6]Molero Y, Larsson H, Dâ€™Onofrio B M, Sharp D J, Fazel S. Associations between gabapentinoids and suicidal behaviour, unintentional overdoses, injuries, road traffic incidents, and violent crime: population based cohort study in Sweden BMJ 2019; 365 :l2147 doi:10.1136/bmj.l2147

[7]Gabapentin and pregabalin: Are high doses justified?, in Therapeutics Initiative, University of British Columbia, 2019 <https://www.ti.ubc.ca/2019/02/19/117-gabapentin-and-pregabalin-are-high-doses-justified/>

[8]Témoignage - <https://www.psychoactif.org/forum/f91-p1-Pregabaline-lyrica-gabapentin.html>

[9]Témoignage- <https://www.psychoactif.org/forum/t34738-p1-Arret-Lyrica-Besoin-aide.html>



<http://fr.transitasbl.be/>



email@transitasbl.be